

N° 36

JANVIER 1959

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



200 Frs



Avec le sourire de Rita Renoir

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE
vous offre ses meilleurs vœux pour
1959

et vous prie de noter sa nouvelle adresse :
89-91, rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS-VIII^e

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

89 - 91 Fbg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08







photo C.C.F

LA NUDITÉ ET L'INSTINCT SEXUEL

par le docteur H. HERSCOVICI

Membre de la Commission d'Hygiène du Département de la Seine

LE nudisme intégral, tel qu'il a été préconisé, cherche à réaliser non seulement une méthode de culture physique, de vie en plein

air, à la mer, à la montagne, le corps libre de toute contrainte, mais de même une méthode d'éducation sexuelle et spirituelle, morale et es-



Photo Compagnons Campeurs de France

thétique, par la lutte que cette méthode déclenche contre tous les préjugés, tabous et obsessions générateurs de refoulements et névroses qui entravent le développement normal de l'enfant.

Le rôle de l'air et de la lumière dans la vie de l'enfant ne fait plus aucun doute, la pudibonderie ne doit pas servir de prétexte pour empêcher l'action directe des éléments naturels

sur le corps de l'enfant, nécessaire soit à la vitalité de sa croissance, soit au traitement et à la guérison des tares et de ses déficiences organiques. L'héliothérapie devant être générale, directe, strictement dosée et individualisée, le sujet étant exposé en position couchée sans interception d'aucun vêtement. L'action de l'air et des rayons solaires étant d'autant plus active que la surface cutanée exposée est plus étendue.

Le but de la libre culture est de rechercher et préciser les conditions idéales où l'épanouissement de l'enfant est compatible avec les acquisitions scientifiques actuelles, c'est-à-dire avec les données physiologiques et psycho-techniques.

Hébert pour ses exercices, Rollier pour ses bains de soleil utilisent le *nudisme relatif* alors que Herscovici et de Mongeot pour leurs bains d'air, de soleil et les exercices corporels utilisent le *nudisme intégral*.

Il est indéniable que la pratique de la libre culture, au bord de la mer, à la plaine, à la montagne, est à la source même d'une transformation complète de l'état de l'enfant. L'insolation judicieuse combinée aux sports différents et appropriés constituent un moyen sûr et infailible non seulement pour combattre la fatigue et le surmenage scolaire de l'enfant, mais aussi pour renforcer ses moyens en vue de son activité intellectuelle.

Avec raison, Piery conseille des heures de sieste, d'aération du corps dénudé progressivement, d'exercices calculés, de jeux violents et courts, d'hydrothérapie. Pour les enfants d'âge scolaire, la vraie connaissance féconde ne s'acquiert que dans le cal-



me et l'euphorie corporelle et cela n'est pas possible sans un contact direct avec la nature. En effet, les enfants qui vivent à l'air et à la lumière présentent une croissance plus facile et mieux équilibrée que ceux

qui traînent dans des quartiers et dans des taudis sans air et sans soleil.

Le nudisme peut être individuel ou collectif, lorsqu'il est pratiqué dans des stades spécialement aménagés. La



La pudeur antique consistait à cacher...

cordialité parfaite, le maintien correct sont de mise habituelle dans les clubs et camps nudistes. Le nu ne peut constituer un danger pour la société, l'homme est plus facilement entraîné à respecter un fait logique, normal et utile à sa santé. Car le nu

intégral est non seulement d'une nécessité organique indispensable à toutes les sécrétions internes, mais aussi une nécessité morale; le nu étant chaste, il freine et apaise les obsessions sexuelles.

Forel remarque que la pruderie,



... ce qui n'était pas beau

causée chez les enfants par une anxiété qui les incite à couvrir leur corps et à le dissimuler à la vue d'autrui, disparaît en leur faisant comprendre qu'il n'y a rien dans le corps qui ne soit pas naturel, ou dont on ait à avoir honte, et en encourageant les deux sexes à se baigner ensemble.

*LA MAITRISE
DE L'INSTINCT SEXUEL.*

Il ne s'agit pas pour les nudistes de détourner l'instinct sexuel, mais de l'éduquer, de rendre l'individu capable de le maîtriser.

Ainsi la nudité des enfants en com-

mun est un grand avantage, premièrement pour leur initiation sexuelle, ensuite pour leur développement équilibré. Jouir de l'exposition au soleil, à l'air, à l'eau, s'adonner aux jeux, aux sports, dans une élévation morale et spirituelle, c'est comprendre combien la nature peut contribuer à l'éducation de la sensibilité et de la perfection des formes physiques. Le nudisme ne fait qu'épurer l'esprit de toute concupiscence, tout n'étant qu'une question de tact et d'ambiance.

La pudeur, expression primitive de *défense contre le désir sexuel du mâle*, ne serait qu'un résidu de préjugés, qui gêne encore la propagande du nudisme.

Est-ce que l'amour sans pudeur est privé de son élément enchanteur, de ses sortilèges et de sa vertu? Ainsi que le remarque Stendhal, la pudeur prête à l'amour le secours de l'imagination. La véritable vertu serait une santé, une beauté, un bien-

être de l'âme et le vice une maladie, une laideur et une faiblesse, et c'est parmi ces dernières, qu'il faudrait, selon Platon, classer la pudeur (1).

Il existe des sculptures dans les cathédrales qui devraient faire baisser les yeux des gens pudibonds.

Elles devraient aussi leur faire baisser le ton. Il est bien évident que ce sont pas le vêtement ou le nu, mais certaines façons de se vêtir, certains comportements, certaines manières de montrer ses formes, qui éveillent les idées répréhensibles, si l'on peut s'exprimer ainsi.

(N.D.L.R. Dans son prochain article le docteur H. Herscovici complètera cet aperçu par des « *Réflexions sur la pudeur* ».)

(1) Souvenons-nous d'Alain Gerbault étudiant en Polynésie cette notion de pudeur. Il notait que dans les îles certaines Eglises obligeaient leurs fidèles à se vêtir. Si bien que les indigènes se baignaient avec leurs vêtements, les laissaient sécher sur eux au soleil, et faisaient ainsi connaissance avec la bonne bronchite des civilisés.



photo C.C.F.



photo Lussa Vince



H. C.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Nous vous rappelons le règlement de notre nouveau concours photographique :

- ★ Les épreuves doivent être tirées sur papier blanc brillant ou blanc mat sans grain, d'un format *minimum* de 6×6 cm.
- ★ Les photos doivent être accompagnées du nom et de l'adresse de l'auteur spécifiant si, en cas de publication, on doit indiquer son nom ou ses initiales.
- ★ Seront exclues toutes les photos ne portant pas au dos la mention « Reproduction autorisée » signée de la ou des personnes figurant sur le document. Cette signature étant sous la responsabilité du du photographe.
- ★ Les photos doivent être prises en plein air et dans des poses décentes.
- ★ Chaque mois les photos sélectionnées seront publiées et payées au tarif de 1.500 francs.
- ★ Les photographes professionnels n'ont pas le droit de participer au concours.
- ★ Le jury décernera 9 prix :
 - 1^{er} Prix de la meilleure photo au point de vue technique et artistique : 20.000 francs.
 - 1^{er} Prix de la plus belle nature : 10.000 francs.
 - 1^{er} Prix de la meilleure photo sportive : 10.000 francs.
- Les concurrents classés 2^e et 3^e dans chaque catégorie recevront un abonnement d'un an à la *Revue Naturiste Internationale*, d'une valeur de 2.400 francs.



N. C.



J. H.



M. C.



J. L.



MICHELE



D. D.



G. D.



D. G.



P. C.



photo Biwat

LE BILLET DU MEDECIN

par le docteur S. K.

Parfois bien ingrat est le rôle du médecin. Tandis que nous écrivons pour nos lecteurs naturistes, le monde s'apprête à fêter Noël. Il n'est partout question que de petits paquets, guirlandes scintillantes et mets succulents, et si nous nous apprêtons à traiter de la gastronomie, ce n'est point précisément avec l'optimisme voulu à cette époque de l'année. Notre consolation est de penser que, lorsque paraîtront ces lignes, les embarras gastriques et souvent budgétaires auront ramené dans les esprits un peu de cette sagesse amère qui succède généralement aux plaisirs.

En ce moment même des savants, des médecins et des producteurs de

denrées alimentaires se réunissent pour essayer de résoudre en commun les problèmes de notre alimentation, et leur effort vaut bien que nous nous y intéressions, puisqu'il concerne la santé de chacun, et peut-être encore plus celle de nos enfants.

Voici cinq ans environ que s'est fondée sans bruit une association française pour l'alimentation normale. Née dans l'esprit d'un spécialiste des voies digestives qui avait compris que son rôle ne consistait pas seulement à constater et à réparer les dégâts, mais à les prévenir, elle a suscité rapidement dans tous les milieux des sympathies et des



photo Lussa Vince

aides et semble se trouver aujourd'hui en mesure d'agir efficacement.

A quoi servirait en effet de dénoncer les erreurs, de crier danger, si l'on ne pouvait y pallier efficacement? S'il ne faut pas vivre pour manger, par contre il faut bien manger pour vivre, et si tout ce que nous absorbons nous intoxique, il faut bien se résoudre à s'intoxiquer plutôt que de périr.

Prenons par exemple le pain et le vin qui, par leur antiquité autant que par leur valeur symbolique, peuvent être considérés comme les éléments de base de la nourriture à travers les âges. Que sont-ils devenus aujourd'hui.

Après la ruée de l'après-guerre sur le « pain blanc », la consommation en France en a notablement baissé. Si on peut, d'une part, attribuer ce fait à une amélioration du niveau de vie permettant au français moyen un apport supplémentaire de mets plus coûteux, il est indéniable que les troubles consécutifs à l'absorption du pain classique actuel ont été à l'origine de cette désaffection. Le pain ne nourrit plus, il gonfle et réclame, pour un profit presque nul, un gros effort de digestion. Bien des gens en viennent à regretter l'horrible pain de guerre qui, au moins, facilitait le fonctionnement intestinal. Certes, on peut aimer ce pain et se moquer de sa valeur nutritive, mais on est bien obligé de considérer d'abord l'alimentation sous cet angle. Quel que soit la richesse ou la grâce d'un vêtement, il sert avant tout à couvrir le corps; quelle que soit l'élégance d'une demeure, sa destination première est de protéger des intempéries.

Le propre d'une civilisation est d'abord l'art d'agrémenter les nécessités de la vie: les méconnaître est un signe de décadence qui la voue à sa perte.

Moins indispensable que le pain, le vin de consommation courante est devenu un poison par l'adjonction des produits de conservation utilisés. La soude caustique est employée à raison d'un à deux grammes par litre; l'acide cyanhydrique est qualifié dans le petit Larousse de poison très violent, chauffé il est encore plus toxique. Or, qu'on le veuille ou non, la France est un pays de buveurs de vin, et il est probable que les ravages dus à l'alcoolisme dans notre pays sont dus au moins autant à ces produits chimiques qu'à la quantité d'alcool absorbée.

Il faudrait un volume entier pour énumérer tous les procédés modernes d'industrialisation alimentaire, qui sont autant de crimes contre la santé publique: colorants chimiques, hydrogénation des graisses provoquant l'artério-sclérose et, peut-être le cas le plus surprenant, addition du lait avec de la chloropicrine, employée comme gaz de combat ou pour la destruction des rongeurs.

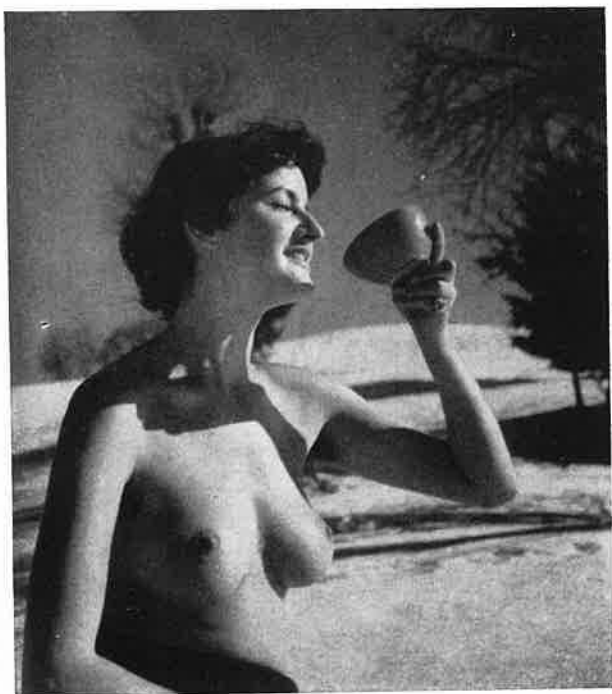
Il existe des chaînes de magasins dits de régime où l'on peut se procurer des produits simplement normaux: légumes cultivés à l'ancienne mode, œufs non forcés, huiles de première pression, pain complet, etc., et des produits de compensation tels que le germe de blé, ou le son. Ces aliments sont vendus très au-dessus du prix courant, ce qui se justifie probablement par les soins qu'exige leur production. Mais est-il admissible, en notre siècle de « lumières », que les éléments indispensables à la vie soient taxés comme diététiques et par là même accessibles seulement à la classe la plus favorisée? Le pain dont la farine a nécessité un blutage se vend beaucoup moins cher que celui fait à partir des éléments bruts du blé, et les résidus du blutage, les seuls vraiment intéressants pour l'organisme, sont considérés comme pro-

duits de luxe. Il y a là matière à réflexion, sinon à indignation.

Il ne faut pas que les efforts de l'A.F.R.A.N. se bornent à jeter sur le marché de nouveaux produits de ce genre. C'est aussi insuffisant qu'injuste. Le pays tout entier doit s'intéresser à ce problème vital et entraîner les pouvoirs publics. Ce n'est

pas l'affaire de « quelqu'un d'autre », mais celle de chacun d'entre nous, et plus particulièrement encore des naturistes. Je ne crois pas que le Naturisme doive être un simple jeu de vacances, mais une attitude qui s'étende à la vie quotidienne. C'est ainsi qu'il portera ses meilleurs fruits.





CUISINE NATURISTE

par Robert-J. COURTINE

IL N'Y A PLUS DE PYRÉNÉES

Je crois que quelqu'un l'a dit avant moi, mais il n'importe. Il n'y a plus de Pyrénées, sauf pour les alpinistes, évidemment. Et remarquez en passant la subtilité de la langue française qui permet d'aller faire de l'alpinisme dans les Pyrénées, mais non point du pyrénéisme dans les Alpes.

Il n'y a plus de Pyrénées, puisque le flamenco envahi Paris et que Le Pirope fleurit à Montmartre. El Pirope c'est, en quelque sorte, une boutade andalouse avec l'esprit de la Butte...

Passons.

J'ai bu, dans ce nouveau temple des espagnolades, la sangria et j'ai dévoré la paella. Cela m'a donné l'idée de vous en parler.

La sangria, voilà une excellente boisson, d'été comme d'hiver, et que l'on peut préparer chez soi comme au camp.

Il s'agit de mêler ensemble dans des proportions que vous décidez selon votre goût propre : du vin rouge, de la limonade, des écorces de citrons et d'oranges et du Cognac.

Tenir au frais, laisser macérer et boire à larges lampées. Ça retape à l'étape, ça endort benoîtement le soir, ça réveille le matin, ça donne faim en apéritif, ça donne soif pour se désaltérer ensuite, c'est merveilleux.

Je crois même que ça rend amoureux d'un amour qui grandit... car il est espagnol, naturellement.

Quant à la paella, elle représente un avantage considérable. C'est d'abord du genre plat unique. C'est ensuite un plat qui se réchauffe, qui peut se confectionner pour de nombreux convives et, enfin, c'est un plat dans lequel chacun met ce qu'il veut. Comme ça on ne se fâche pas pour la recette.

Voici pourtant la mienne : faire colorer un poulet découpé, à l'huile, avec ail, purée de tomate. Faire de même avec du lapin, du veau, du porc coupé en dés. Retirer.

Mettre dans un caquelon de terre l'huile d'olive qui a déjà servi avec des petits pois, des fonds d'artichauts, des haricots verts, du piment et du riz. Verser un litre d'eau chaude et porter à ébullition. Ajouter les viandes puis des morceaux de poissons, des moules, des langoustines, voire des escargots. Du safran. Laisser mijoter doucement un quart d'heure et servir.

Remarquez qu'il s'agit ici d'une paella des paella, si j'ose dire : d'un monument. Mais à la campagne comme à la ville on peut simplement se contenter d'un peu de viande et d'un peu de poisson, n'importe lesquels. Ce qui importe seulement, c'est le riz, cuit à point, sec et non en bouillie, l'ail, les piments et... le plaisir coloré de déguster un plat exotique chaud comme une navarraise, intrigant comme une catalane, doux comme une andalouse, vif comme une sévillane, beau comme la belle de Cadix, robuste comme une basque...

ROBERT-J. COURTINE
LAUREAT
DU « CLUB DES CENT »



Le « Club des Cent », célèbre association de gastronomes, a décerné son prix de 100.000 francs à notre ami Robert-J. COURTINE, dont les lecteurs de la *Revue Naturaliste Internationale* apprécient chaque mois la rubrique gastronomique, pour son livre : « *L'assassin est à votre table* ».

Dans ce livre, notre collaborateur part en guerre contre la nourriture trafiquée qui envahit notre table et menace notre santé...

La direction et les collaborateurs de la *Revue Naturaliste Internationale* adressent à Robert-J. Courtine leurs bien cordiales félicitations.





Sur la côte de King Ranch

DU TEXAS AU MEXIQUE

II

(Voir notre précédent numéro : Sur les côtes du Texas. Partis du Bas-Mississipi, l'auteur et ses compagnons font route vers le Mexique et le Honduras. Ils ont passé par Houston, San Antonio, et visitent les îles voisines de la côte texane. Ici, Padre Island. — N.D.L.R.)

Le feu éclairait la surface de l'eau et, lorsque l'avant de l'embarcation pneumatique toucha doucement le sable de la plage, trois garçons sortis de l'ombre avançaient vers nous. Bronzés, torse nu, en slip et chausures de basket. Ils nous proposèrent de l'huile antimoustiques et, finalement, nous prîmes le repas en commun. Tous trois étaient employés au King Ranch, sur la côte. Ils venaient sur Padre Island chasser et pêcher.

Nous avons entendu parler de

King Ranch, la plus grande propriété d'un seul tenant de tous les Etats-Unis. Nos nouveaux amis complétèrent notre information.

L'énorme domaine s'étend entre Corpus Christi et le sud texan, limité à l'est par l'océan. Il compte six villes importantes et d'innombrables puits de pétrole. Pour traverser King Ranch, il faut rouler pendant deux heures et demie à 110 kilomètres à l'heure.

Cette gigantesque propriété appartient à M. Kleberg, descendant du

capitaine King. Pour surveiller ses troupeaux de bœufs, les cow-boys disposent d'avions d'observation!

Les garçons de King Ranch avaient de la viande fraîche et nous fîmes honneur aux tranches de bœuf grillées sur le bois.

-- Nous connaissons l'île à fond depuis longtemps, exposa l'un des jeunes chasseurs. Elle est très appréciée de ceux qui aiment la vie sauvage, nous ne sommes pas spécialement des nudistes. Ces nudistes nous font penser aux automobilistes





Campement à Eagle Pass



qui voient dans leur voiture rien qu'un instrument pour la vitesse. Ils prennent le moyen pour la fin. Une voiture est faite pour travailler, pour se déplacer utilement. Etre nu est bon sous le soleil, au sortir de l'eau, après la douche. Il est stupide de transpirer sous des chemises de laine, mais nous supposons que le fait de se mettre à l'aise à Padre Island ou dans une crique texane est un comportement naturel; nous ne sommes pas pour autant des systématiques du nu. Il ne vous viendrait pas à l'idée de prétendre logique d'être nu sur un tracteur ou dans un avion, non?

Nous tombons d'accord avec ces hôtes tranquilles. Ils nous offrent de nous transporter sur la côte, le plus au sud possible, à bord de la grosse vedette qui les a amenés sur Padre Island. Offre acceptée. Ainsi, c'est à Brownsville que nous nous séparons des garçons de King Ranch.

Notre King à nous, plus modeste, n'est pas en vue.

CAMPMENT A EAGLE PASS.

Un câble du capitain Jimmy annonce huit jours de retard. Délibération. Nous prenons le parti de louer encore une voiture et de remonter en amont de Silvery Rio Grande River, le Rio Grande qui marque la frontière entre les U.S. et le Mexique. Cette frontière texane du sud est terriblement mexicaine; désirant suivre au plus près le cours du Rio Grande, nous ne roulons pas nécessairement sur les routes, le plus souvent sur les pistes effacées par la poussière, dans un paysage désertique, sous un soleil implacable.

Avant Eagle Pass, nous rejoignons un groupe de caravaning naturiste dont on nous avait signalé l'existence à Sanantans. Je dis un groupe, car il ne s'agit pas d'un club mais d'une petite communauté de vacances organisée dans un vallon verdoyant, ou



Près de Rio Grande, à l'école naturiste de tir à l'arc

plutôt une gorge ouverte sur le canyon, dans la falaise de terre rousse qui domine le fleuve en aval et en amont.

Autour de vieilles constructions en pierres sèches sont parqués des trailers-caravanes et de grandes roulottes familiales.

Une espèce de nursery amphibie ou de jardin d'enfants est aménagée sur le fleuve, dans l'eau très peu profonde, avec des blocs de pierre limitant un périmètre de fin sable noir. Les enfants rient en s'éclaboussant, sous la surveillance d'une servante mexicaine.

Les adultes, eux, s'entraînent avec zèle au tir à l'arc, espérant abattre des aigles, assurent-ils! Nous apprenons d'une jeune championne qu'un demi-million d'Américains sont férus de chasse et de tir à l'arc. Cette jeune femme fait montre d'une virtuosité indienne; elle nous fait essayer un arc à répétition. C'est un arc ordinaire auquel s'adapte un étui en matière plastique contenant des flèches. Dès que l'une est décochée,

une autre contenue dans l'étui se place automatiquement en position de tir. En quelques secondes, elle vide son « chargeur » sur la cible d'entraînement.

Le lendemain, après déjeuner, nous sommes sur une *patero* (1), en train de rissoler, quand un petit avion surgit dans le ciel, passe au-dessus de nous, revient lentement à très faible altitude, semblant nous observer. Des voyeurs aériens?

— Non. C'est un avion d'observation des garde-frontières U.S., nous sommes dans une région très fréquentée par les *wetbacks*.

— Les *wetbacks*?

— Les « dos mouillés »... Ce sont des Mexicains qui franchissent illégalement la frontière pour travailler dans les plantations ou les entreprises du Texas. Ils passent la saison chez nous, puis retournent au Mexique. Encore récemment, ils avaient l'habitude d'installer leur campement dans les vieilles mesures du vallon.

La date approche du rendez-vous

(1) Sorte de radeau à rames.

fixé par Jimmy. Il nous faut quitter la fraîcheur de l'ombre et du fleuve et rentrer dans la fournaise du désert. Qu'importe, puisque dans trois jours nous serons en mer.

LES RECIFS DE TAMPICO.

Notre *King* file ses huit nœuds sur l'eau bleu foncé. A l'ouest, la côte n'est qu'une bande grisâtre floconneuse. Un quatrième passager s'est joint à nous, Mike Lester Weifen, océanographe. Il rejoint une équipe de techniciens qu'il dirige à Tampico.

Shelley s'attendait à ce que le *King* fut plus gros. Depuis que la lecture des Instructions nautiques lui a appris que dans les parages la mer peut être très mauvaise, elle prétend que notre bateau a rétréci.

Le docteur Weifen la rassure en lui racontant l'histoire de la *Discovery*, méchante bareasse anglaise de vingt tonneaux, partie de Londres le 19 décembre 1606 et qui atteignit, le 26 avril 1607, la Virginie américaine après avoir essuyé les plus violentes tempêtes dans les eaux où nous sommes.

— De toute façon, précise Mike, la *Discovery* n'avait pas de Diesel, alors qu'avec le nôtre nous pourrions toujours trouver un abri sur la côte si ça allait mal. Les capitaines de la Compagnie de Virginie, Walter Raleigh, John Ratcliffe, n'avaient pas cette chance.

Notre dessein est de faire escale sur la côte mexicaine, si possible dans la partie péninsulaire (Yucatan) avant de gagner le Honduras britannique. Mike Lester Weifen a accompli de nombreux voyages terrestres et maritimes du Texas au Venezuela. Sa connaissance du golfe et de la mer des Antilles est précieuse, aussi accepterons-nous volontiers sa proposition d'escale à la petite base







L'accostage se révélait périlleux...

qu'occupent ses équipiers sur le *reef* de Tampico.

— En vivant sur le bateau, vous ne serez qu'à moitié dévorés par les moustiques. J'ai peur de ne retrouver que les bottes et les fausses dents de mes lascars! fait Mike. Nous effectuons là-bas des recherches pour le compte des compagnies pétrolières. Sur terre, j'ai exploré Golden Lane, une formation géologique encourageante pour nous, c'est une sédimentation d'origine marine; maintenant nous suivons la piste sous l'eau et bientôt il y aura par là des derricks comme au Texas.

Les récifs de Tampico n'autorisent pas l'accostage nocturne, les mouillages sont précaires. Nous attendons le jour en tirant des bords; dès le lever du soleil, le *King* approche de Point Comfort, le campement de l'équipe de Weifen, ainsi nommé par dérision. C'est un secteur de la barrière de corail, déchiqueté, sans pittoresque, où le sel ronge la végétation qui ne survit qu'en maigres

buissons épineux. Pas la moindre trace d'eau potable; l'eau douce nécessaire est distillée à partir de l'eau de mer par un alambic.

A marée haute, la mer forme des marigots salés qui entretiennent la vitalité d'épaisses nuées de moustiques. Dan place opportunément son histoire des deux explorateurs perdus dans une jungle peuplée de moustiques de tous gabarits. La nuit vient, les explorateurs s'endorment. Aussitôt les petits moustiques envahissent la tente.

— Que fait-on? demande l'un d'eux. On les mange sur place ou on les emporte?

— On les mange tout de suite, fait le chef des petits moustiques. Si on les sort, les gros vont nous les piquer en route!

Six hommes travaillent à Point Comfort. Ils disposent d'une génératrice, d'un réfrigérateur, d'un poste émetteur radio. Distractions: la pêche, la chasse à la tortue, l'élevage de volailles. Deux porcs grognent

dans une soue creusée dans le calcaire. C'est bien la première fois que je vois des cochons dans une étable de corail!

— On va les exporter, déclare Mike sérieusement. Personne ne tient à les tuer. Pas par délicatesse d'âme et attendrissement, mais fabriquer de la charcuterie ici c'est de la folie! On aurait tout de suite cent millions de mouches et on y passerait tous!

— Vous pourriez essayer un jambon? suggère Jimmy. Vous mettriez à la place un pilon en bois, non?

Heureusement, la mer et ses fonds sont là, superbes et surpeuplés. Fort de mes exploits sur la côte Ouest et en Floride où j'ai sorti des *Silver King* (2) de deux mètres de long, je me propose de ravitailler le campement en poisson frais. En un quart d'heure, je harponne trois *Nassau groupers* (3) de quinze à vingt livres chacun. Soudain, je vois s'agiter au-dessous de moi, par une huitaine de mètres de fond, une sorte de descente de lit effilochée, une chose immonde et effrayante. Je me hisse à bord du dinghie où Mike écaille les groupers.

— Je vois ce que c'est, dit-il après que j'ai décrit la chose étrange que je viens de voir.

Il chausse des palmes-nageoires, assujettit ses lunettes de plongée et nous inspectons le fond, côte à côte. La chose immonde s'est à peine déplacée. Mike me fait signe de ne pas

bouger. Il plonge, reste près d'une minute entre deux eaux, examinant la bête immobile à quelques mètres de lui. Nous regagnons l'embarcation.

— C'est un *wollibong*, on dirait un monstre hirsute, barbu, en lambeaux, couvert de lichens, d'algues, un griffon sous-marin. En réalité, il s'agit d'un squalo, dangereux, ainsi accommodé par mimétisme, pour se camoufler au milieu de la flore marine. Eduardo, le jeune savant mexicain qui achève un stage ici, a tenté d'en tuer un par explosif. L'animal a été mis en pièces, c'est pourquoi j'ai voulu examiner de près celui-ci. Je désire en faire un croquis acceptable.



(2) En français : tarpon, poisson des plus combattifs.

(3) Famille des épinephèles. Mèrou tropical.

Pour fêter notre présence, Point Comfort fait merveille; de la cuisine protégée par de fines toiles métalliques sortent des poulets frits avec des tomates, nos poissons baignant dans une sauce bizarre (piments et chocolat!), galettes de maïs et brioches au sucre, café.

La discussion remplace le cinéma. A vingt-sept ans, Eduardo compte dix années de randonnées et de séjours en jungles et savanes. Sur le naturisme, ses vues sont peu conventionnelles.

— Impraticable en Amérique du Sud! Les préjugés vestimentaires, ridicules sans doute, sont décisifs. Au Brésil, par exemple, à Rio, on crève de chaleur, pourtant le type en short, chemisette et sandales devient un intouchable. La cravate, la veste, les chaussures sont les signes de la civilisation. Toute négligence vestimentaire sera interprétée comme un outrage à la société, le nudisme comme une pratique encore plus barbare que honteuse. Dites-vous bien que les civilisations sud-américaines sortent de la forêt, de « l'enfert vert », ces civilisations sont trop jeunes et susceptibles pour supporter une provocation au naturisme, celle-ci sera jugée intolérable par les Européens d'origine comme par les métis et descendants d'Indiens. Les premiers pensent acier, béton, modernisme, manufactures, urbanisme. Pour les seconds, c'est même impensable, dans le meilleur des cas ils y verraient un haïssable retour, une offensante allusion, à leurs origines ethniques. A la rigueur, des esprits éclairés pourraient prendre en considération les aspects médicaux positifs de la question... Oui, par le biais scientifique, en insistant sur la valeur thérapeutique de l'héliothérapie, et encore! Connaissez-vous le philosophe espagnol Ortega y Gasset?

(à suivre).







REVUE DE LA PRESSE NATURISTE

par Christian-Marcel RUSSO

OU LE DUC DE BEDFORD PRÉSENTE UN FILM NUDISTE TOURNÉ DANS SES TERRES

Il faut sans tarder commencer par goûter en commun cette information qui échappera peut-être à la grande presse, mais qui ne peut nous laisser indifférents...

C'est l'Agence *United Press* qui nous vaut cette dépêche, que je m'empresse de communiquer à votre aimable attention :

« Zurich, 8 décembre. — John Robert Russel, Treizième Duc de Bedford, a fait ce soir ses débuts dans le nudisme. Il est apparu, en chair et en os, puis sur l'écran — mais entièrement habillé — pour présenter en « première mondiale » le film : *Autour du monde sans vêtements*, dont une partie avait été tournée

dans son domaine de Woburn, où a siégé le Congrès Mondial des Naturistes.

Le duc a déclaré que, bien que ne pratiquant pas lui-même le nudisme, il avait de la sympathie pour les nudistes et qu'il avait été heureux de leur offrir l'hospitalité « à titre absolument gratuit » sur ses terres pendant deux semaines.

Le film (qui a obtenu le visa de la censure britannique) a été tourné à Woburn, sur l'île allemande de Sylt en mer du Nord, et sur l'île de Cavallo au sud de la Corse. Il sortira en février sur les écrans londoniens. »

En feuilletant la revue *The Naturalist*, voici à peu de choses près ce qu'il faudrait retenir :

« Le Congrès! C'était comme aux Nations Unies... »

L'auteur fait un compte rendu de Woburn et note (profitons-en) quelques notions essentielles :

« Quinze heures de rencontres en trois jours. Avec des délégués de tous les pays. Une rencontre des Nations Unies en miniature. Le travail de la Commission de Presse fut important. Il y eut une suggestion pour des prix littéraires naturistes : pour le meilleur roman naturiste, les meilleurs écrivains naturistes et pour le reporter faisant le meilleur compte rendu... »

Beaucoup de personnes trouvèrent désagréable l'interdiction de fumer qui était en vigueur. Parmi les membres représentants il y avait une forte majorité d'éléments masculins. Le prochain grand congrès de l'I.N.F. aura lieu en 1960 au Danemark. »

Dans le même magazine, voyons plus loin, s'il vous plaît :

« Quel effet cela fait-il d'être une Vénus Nudiste? »

Après ce titre croustillant et de la meilleure veine anglo-saxonne, Mister Douglas Stewart pose le problème... car il a vu les beautés du Concours Spielplatz.

Allons-y, en sa compagnie joyeuse :
« ... Il y a de cela quelques années. Gilbert Harding disait en parlant des concours de beauté : une fille qui possède un joli visage et un beau corps devrait être reconnaissante et humble et ne pas parader.

Heureusement pour le reste des hommes, la plupart des femmes ne sont pas de cet avis. Elles peuvent certainement être reconnaissantes... et je dirai que l'humilité n'a pas toujours besoin de condamner la belle femme à rester cloîtrée.





Mais que ressentent ces belles filles qui posent pour notre plaisir? Je ne peux le dire et il ne fait pas bon leur demander. Aussi je m'adresse à mes lecteurs mâles : comment vous sentiriez-vous si vous deviez parader en face d'un public féminin très critique?

... Ces hommes qui s'enduisent de graisse pour faire ressortir leurs muscles qu'ils contractent... regardez leurs visages pendant qu'ils font cela!

L'homme, quand il essaie de paraître attirant, ne réussit qu'à paraître ridicule. Mais les femmes réussissent à paraître adorables même sans essayer. Dieu les bénisse. Et qu'il bénisse aussi Spielplatz pour nous les montrer. Et vous serez heureux d'apprendre qu'il y aura un autre concours l'année prochaine...

Voilà au moins un monsieur qui ne fait pas de complexe, qui le dit bien haut, et qui nous communique une envie frénétique d'être « normal ».

Il est vrai qu'étant naturistes, nous n'avons plus de problèmes du genre

qu'on n'a pas, puisque le nudisme est la simplification par excellence des sens les plus interdits.

Sur ce morceau de bravoure, il nous faudrait enchaîner avec cette « sortie » britannique assez cauteleuse (je vous laisse juges...) :

« ... La chose la plus importante est d'obtenir le plus d'informations possibles *avant* de partir (Ah! Mais!). Etre capable de parler français sera évidemment d'une grande aide, mais ce n'est pas essentiel (un vrai chef-d'œuvre, non?). C'est surprenant comme il y a peu de Français qui le font (!). »

Oui, vous avez bien lu, cher lecteur. Voilà, voilà.



C'est le moment idéal de changer d'air en parcourant *Sunbather* (décember 1958).

Nous y attendent des photos vraiment... cocasses, et la plupart du temps jolies et attachantes. Relevons quelques légendes de ces illustrations :

« Une jeune naturiste Lolita of Buck's — kin Lodge (c'est le nom de son club) pose toute nue aux côtés du shériff du secteur (habillé).

« La jeune Lolita tatoue le dos d'un naturiste. Alors qu'il pense qu'elle est en train d'écrire le nom du club, elle écrit : *Prenez garde, ce type est un loup!*... »

Voyez comme l'atmosphère est cordialement détendue... Pendant que tout ce joli monde se tatoue à bras raccourcis on ne dit pas de mal du voisin.

« Faites face au soleil et souriez! »



Helios (Danemark) nous convie, et c'est bien sympathique, à écrire au club Intersum Corsica : Santo Pietro-di-Tenda, Corse, France.



Pour terminer cette revue de presse, lisons ensemble *Vivre d'Abord*. Et extrayons cette anecdote qui ne



manque pas de piquant :

« Les bonnes dames de Tourrette-sur-Loup (Alpes-Maritimes) ont obligé le maire de cette localité à revêtir d'un jupon une statue d'homme nu! Pauvres femmes obsédées par la nudité! Elles auraient besoin de faire

une cure de quelques jours seulement dans un centre gymnique, ce qui les désintoxiquerait sexuellement et leur donnerait un bon équilibre.

Nous trouvons dans l'intéressant n° 6 du Charivari consacré à la Torture, la reproduction d'une photo-



graphie prise lors de la libération de Paris, où l'on peut voir une pauvre femme entièrement nue, le sexe nettement apparent, au milieu d'une

foule en délire qui compte de jeunes garçons que ce spectacle semble ravir.

La nudité est interdite ici et to-



lérée là...

En vérité, la nudité est surtout interdite quand elle est franche, saine et belle. »

Voui, voui. C'est sûr. Nous n'y pouvons hélas! rien...

Autant lutter contre des moulins à vent.



PROPOS SUR LE NATURISME

par Raymond SABARD,
délégué des C.C.F. à la Propagande

Nous voilà arrivés à l'exposition cruciale pour l'humanité qu'est le *Pigmentoderme* ; nous l'exposons selon les écrits du docteur Fougerat de Lastours, dont les travaux viennent d'être confirmés par les recherches scientifiques, spécialement américaines, déclenchées par l'affreux crime d'Andréas Goka Cornlan, instituteur à l'O.T.A.N., poignardant sans motif à Fontainebleau la gracieuse Maria van Steyn.

Lorsqu'on insole systématiquement un aryen initié en ensoleillement intégral, on observe des phénomènes de trois ordres : physiologiques, biochimiques, chimiques.

Le premier phénomène observé est l'apparition d'une pigmentation de la peau. L'examen du pigment en question montre qu'il s'agit d'abord de mélanine, substance de radical azote contenant du soufre ; Bruno Bloch a montré le mécanisme de sa production sous l'action d'un oxy-

dant : la dopo-oxydase. Cette pigmentation est conditionnée par un facteur intrinsèque personnel variable avec l'individu (couleur de cheveux, état de santé, hérédité, etc.) et un facteur extrinsèque déclenchant la réaction qui, grâce à la dopo-oxydase produit le pigment : la vibration lumineuse. En même temps, le sujet considérablement tonifié ressent une euphorie particulière. Toujours au même stade, qui dure environ huit cents heures d'exposition, on constate la libération d'électrons. Histologiquement parlant, cette période correspond à un grossissement progressif de certains corpuscules de la muqueuse nasale (dans la partie inférieure de la couche génératrice) appelés pigmentoplastes.

L'individu absorbe ensuite une deuxième période caractérisée par l'arrêt de la libération d'électrons, remplacée par une libération d'ions et une certaine lassitude du sujet. Nous sommes en période de saturation pigmentaire cutanée ; les pigmentoplastes ont atteint leur dimension maxima : 350 à 400 microns. Ils poussent des pseudopodes. Pour qu'il y ait une nouvelle progression, il est nécessaire d'avoir un ensoleillement d'au moins 4 heures par jour pendant 100 heures (au-dessous d'une heure par jour il y a régression).

Cette nouvelle période demande environ 300 heures, les pigmentoplastes continuent à pousser des pseudopodes et prennent la forme de cellules en étoile. Puis après 100 nouvelles heures ils s'imbriquent, et un nouveau système vasculaire, non sanguin, se forme, unissant tous les pigmentoplastes du corps ; quand cette transformation est terminée, nous nous trouvons en face d'un nouvel organe d'une épaisseur moyenne de 950 microns ayant remplacé la couche muqueuse et dont la surface et le volume sont supérieurs à ceux

du foie et des reins, capsules surrenales comprises. C'est le pigmentoderme. Toute libération d'énergie intra-atomique a disparu, comme la lassitude du sujet qui a fait place à un état harmonieux, expression d'une force joyeuse. Tout le long de ce processus, progressivement apparaît la transformation du pigment, le radical azote est éliminé et remplacé par un radical carbone et oxygène apportés par l'atmosphère, le pigment humain solaire vrai se constitue, octane carboné aux valences entièrement oxydées. L'ensoleillement donne lieu maintenant aux phénomènes suivants :

1° Sous l'action du soleil, il y a assimilation pigmentodermique caractérisée par :

- a) destruction du gaz carbonique par fixation du carbone dans le pigment;
- b) respiration cutanée utilisant non seulement l'oxygène de l'air, mais celui du gaz carbonique dissocié, analogue à la fonction chlorophyllienne.

2° Augmentation considérable de la résistance électrique de la peau, même quand elle est mouillée.

3° Apparition d'un ferment, oxydase polymétallique très lucilabile : l'hélianthrochromol, mais seulement en état gymnique intégral, un chapeau ou un foulard suffit pour qu'il n'apparaisse pas.

4° Elimination exaltée avec modification des purines et des acides aminés.

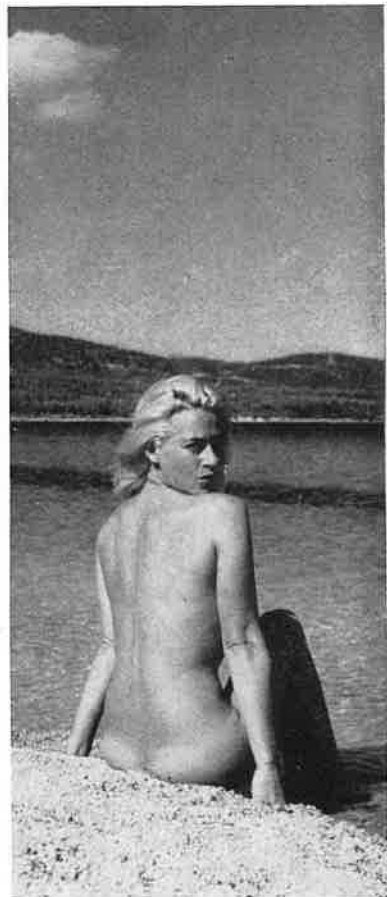
5° Elaboration directe des vitamines A, C, et des ferments de défense (l'élaboration de la vitamine D et la fixation de calcium étant obtenues

même en cure mondaine). Utilisation de cholestérol sanguin.

6° Fixation d'éléments rares de l'atmosphère, l'iode en particulier.

7° Inversion des sucres dans le sang, etc...

Tous ces phénomènes peuvent être mis en évidence dans les 200 heures qui suivent la reconstitution du pigmentoderme et une nouvelle libération d'énergie intra-atomique est décelable.





Monsieur et Madame L. Auzias

TOUS A LA NEIGE

par Lucien AUZIAS

Président des Compagnons Campeurs de France

Autre saison, autre sport! Après les belles vacances passées sur les plages ensoleillées d'où nous sommes revenus ivres de la bonne ivresse que donne la caresse du soleil et celle de la mer, une autre griserie nous attend, celle des pentes enneigées.

Comme le savent nos lecteurs, les naturistes n'ont pas été les derniers à répondre à l'appel de la neige et plusieurs grandes associations gymniques françaises ont réservé pour leurs membres des séjours vers la fin février ou le début mars de chaque année.

A cette période les jours sont déjà plus longs et les chances de beau temps plus certaines, la grande foule est déjà repartie, ce qui permet maintes occasions de pouvoir s'ensoleiller intégralement dans des endroits tranquilles.

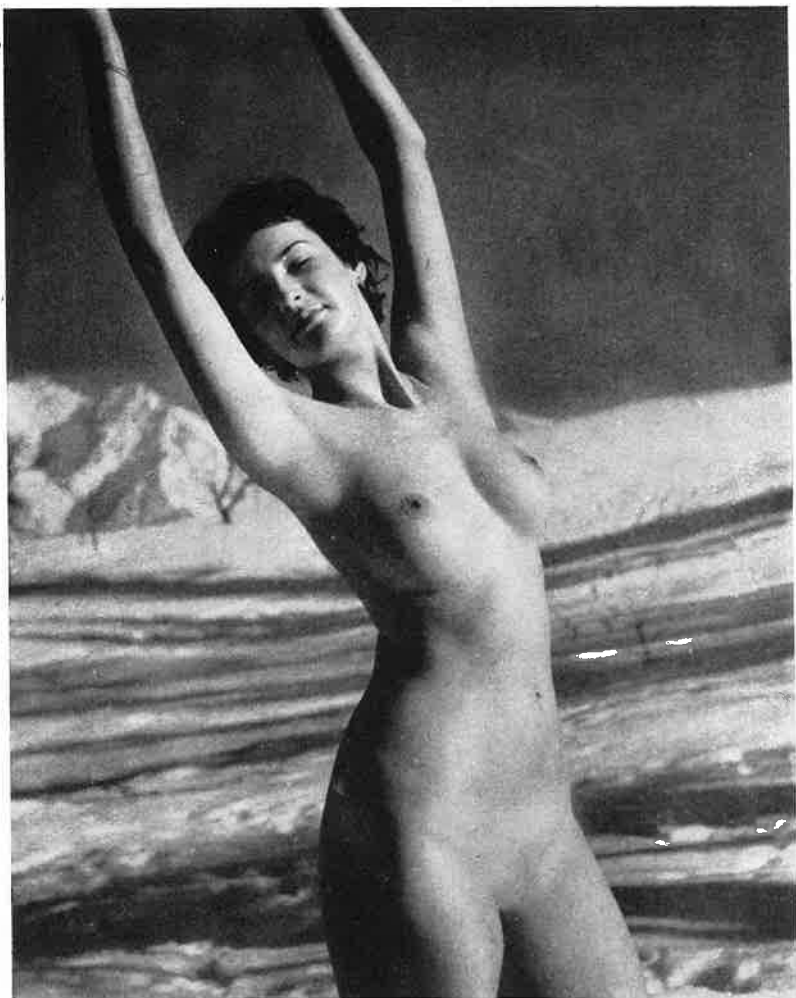
Amis, vous qui viendrez peut-être cet hiver à la montagne, n'oubliez pas qu'il y a quelques impératifs à ne pas négliger si vous voulez passer un agréable séjour.

Dès à présent, si vous n'en faites pas d'habitude, vous devez vous mettre à la culture physique d'assouplissement, monter rapidement des es-

caliers pour améliorer votre souffle et fortifier vos chevilles qui sont généralement le point faible de tous les skieurs, vérifier tout votre matériel et veiller à ce que tout soit en bon état longtemps avant votre départ, si vous avez des chaussures neuves, utilisez-les de temps à autre pour les briser et les former à vos pieds (l'auteur de ces lignes, à ses débuts de skieur a passé dix jours à l'hôtel sans sortir pour soigner des

ampoules provoquées par des chaussures neuves).

En arrivant à la station de sports d'hiver, suivez ce bon conseil : inscrivez-vous à une école du Ski Français (il y en a dans toutes les stations) : en quelques jours vous saurez vous débrouiller sur la neige et vous pourrez déjà participer à des ballades faciles. *Attention*, ne partez jamais seul en montagne! Une mauvaise chute, une crevasse, le brouil-



lard, une foulure, etc., sont si vite arrivés! Ayez aussi toujours un lainage de rechange en excursion.

Dans votre bagage vous aurez soin de mettre votre deux-pièces ou votre slip de bain qui vous permettront de vous ensoleiller sans crainte en attendant le moment propice où vous pourrez prendre un bain de soleil intégral; procurez-vous aussi une bonne crème solaire genre « Umbria » et un plaid de laine sur lequel

vous pourrez vous étendre, le contact de la neige n'étant pas toujours agréable à la peau nue.

N'oubliez pas que la réverbération du soleil sur la neige peut être très dangereuse pour votre vue si vous ne portez pas de lunettes fumées.

Ayant pris ces quelques précautions, vous reviendrez de votre séjour bronzés à souhait, pleins de vie et d'optimisme à l'étonnement général de vos amis.





L'arrivée à Cavallo

NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

A CAVALLO

P. de Varlemont nous fait savoir qu'il peut recevoir actuellement ses amis naturistes, à titre personnel seulement, l'installation ne fonctionnant pas en hiver en tant que club. Un bateau assure le trajet Bonifacio-Cavallo chaque jour cependant, sauf par trop mauvaise mer.

Pour la saison prochaine, on peut se renseigner à cette adresse : Centre Mondial Naturiste de Cavallo, Ile de Cavallo, par Bonifacio (Corse).

Ajoutons que notre ami Werner

Kunz, cinéaste suisse, a tourné sur Cavallo un long film qui contribuera efficacement à faire connaître la nouvelle île naturiste.

CLUB DES CHERCHEURS DE TRESORS

Sous ce titre, une série d'émissions (*France-1*) passionne les auditeurs de la radio. Notre confrère Robert Charroux qui fut longtemps un fervent habitué de l'île du Levant, en a eu l'initiative en se faisant l'historiographe du Club, dont il est aussi l'animateur.



Un trésor est caché dedans !

Trésors religieux ou guerriers, trésors des Templiers, des Incas, des flibustiers, des Cathares, des Caraïbes, des îles Coco, de France, de Vigo, de l'Océan Indien, etc..., ont été passés en revue par une cohorte de spécialistes parmi lesquels l'écrivain Henry de Monfreid, le capitaine Tony Mengel, Florent Ramaugé, l'armateur italien Manzi-Fé qui arracha à l'épave de l'*Egypt* pour 1 milliard 432 millions de lingots d'or, Jean-Albert Foëx pour les trésors sous-marins et insulaires, etc...

Domage que Robert Charroux et Foëx ne nous aient pas raconté sur les ondes leurs aventures de 1948, quand armés de pics et de pioches, assistés d'une nombreuse équipe, ils creusaient des tunnels sous les rochers du Castelas, à l'île du Levant,

dans l'espoir de mettre à jour des trésors barbaresques!

MAISON FLOTTANTE

Nous avons mentionné ici l'existence de prototypes anglais et américains de *house-boats*, sorte de bungalows flottants et mobiles. Des lecteurs nous font justement remarquer qu'il existe une réalisation française analogue (Société Digue).

La « maison flottante », insubmersible, est conçue pour les rivières, canaux, lacs, mais n'est pas en mesure d'affronter la mer. Elle peut s'équiper avec un moteur de dix chevaux, fait environ du sept kilomètres à l'heure et quatre personnes y sont à l'aise.

Avec une cloison dépliable, elle comporte un lit à deux personnes, deux autres lits-couchettes, une cuisinière à butane avec four, un réservoir d'eau potable de cent litres et tout le confort souhaitable. Son prix ne dépasse pas celui d'une belle caravane et elle est livrable en avril-mai.

GRAND TOURISME CLANDESTIN

En novembre dernier, l'hebdomadaire anglais *Sunday Pictorial* se faisait l'écho de la découverte d'un curieux trafic : certains membres des équipages de deux paquebots géants *Queen Mary* et *Queen Elizabeth* s'arrangeaient pour introduire à bord des passagers clandestins, de façon soigneusement organisée.

Voici les plus récents détails sur cette affaire. Contre la somme de dix livres (environ 12.000 francs), des stewards procuraient aux amateurs des sauf-conduits de matelots et une tenue de steward. Les clandestins vivaient dans le carré de l'équipage; arrivés d'un côté ou de



Le Sport doit vous apprendre à avoir un esprit sain dans un corps sain

l'autre de l'Atlantique, ils passaient quelques jours à terre et revenaient par le même procédé. On sait maintenant qu'il y avait grande affluence, si bien que les équipages des deux grands paquebots appelaient « quatrième classe » ces discrets voyageurs.

On admet l'inquiétude des autorités considérant que cette filière a pu permettre l'entrée en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis de personnages indésirables, mais tout de même l'Amérique ou l'Europe pour 12.000 francs, c'était vraiment un prix imbattable!

LE MARÉCHAL ET LE NUDISTE

Le Maréchal Montgomery, dont les *Mémoires* sont publiés en France, mérite un coup de chapeau.

Un coup de haut-de-forme pour être précis.

En 1943, alors qu'il menait un dur combat en Tripolitaine contre les

forces de l'Axe, il revenait à bord de sa jeep d'une tournée d'inspection. Sur une piste du désert, sous une chaleur insoutenable, sa voiture croisa un camion militaire. O surprise! Le soldat qui pilotait ce camion était nu, simplement coiffé d'un haut-de-forme de roi nègre pour parer à l'agression du soleil.

Le soldat, surpris, salua l'officier supérieur.

Le général rendit son salut au soldat, sans broncher.

Arrivé à son quartier-général, le Maréchal Montgomery fit signe à un secrétaire et lui dicta sur-le-champ le texte suivant :

« *Note de service.* — A l'attention des officiers et soldats : Je tiens à préciser que le port du chapeau haut-de-forme est interdit dans la VIII^e Armée. »

C'est ça, l'humour.

ARTS ET LETTRES

Secrétaire général de l'*Association des Ecrivains Sportifs*, notre ami Bernard Villard vient de voir rééditer sa brochure « *Bréviaire du Sportif* ». Cette publication est un remarquable recueil de notes et de citations que liront avec intérêt les éducateurs et les enseignants.

« Voici, écrit Bernard Villard, que l'on fait au sport un autre reproche : celui d'être une activité matérialiste. Il serait d'essence inférieure, parce qu'il détournerait nos préoccupations de l'âme, seule digne d'être cultivée et élevée, vers le corps, cette guenille. La tare du sport serait d'avoir le corps pour objet et pour limite. Tel est le grand grief que l'on énonce contre lui, et je ne conteste pas que le comportement de certains des hommes qui le pratiquent et que cette pratique semble avoir conduits à une matérialité satisfaisante, à un narcis-



Un cinéaste en action
dans l'Île aux Oiseaux (Mer de Corail)

sisme physique assez déplaisant, ne soit de nature à lui donner quelque consistance. Mais qui oserait prétendre qu'une activité humaine doive être jugée à ce qu'en font les médiocres qui la ramènent à leur médiocrité. Il y a aussi des gens qui ramènent l'art au commerce, ou la religion à la commodité.

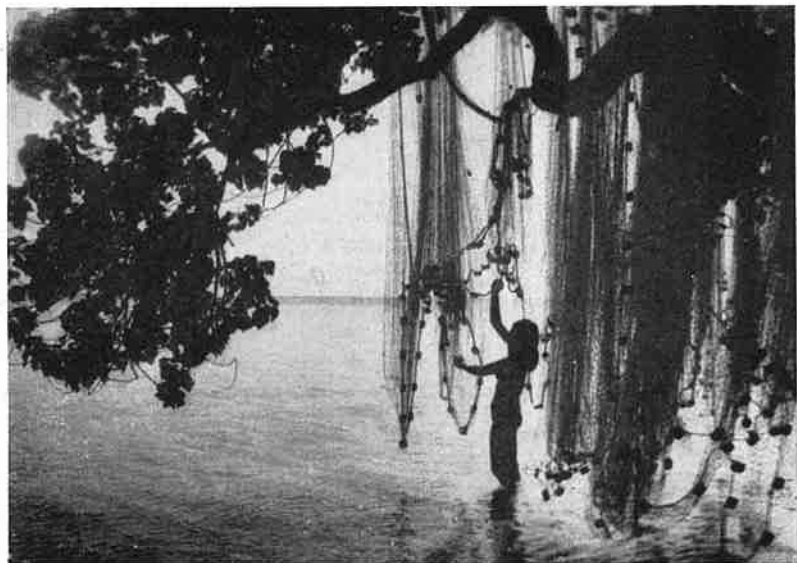
Cette plaquette est en vente chez l'auteur (5, rue Serret, Paris-15^e, contre 100 francs en timbres).

LES CAMERAS VOYAGENT

Yves Allégret termine en Polynésie française *Les Ambitieux*. On sait que Peter Townsend effectue le tour de la planète en réalisant un film de long métrage, documentaire intitulé : *Autour du monde avec Peter Townsend*.

Sur les traces de Marco Polo, tel est le titre d'une réalisation en cours de Marcel Pagliero, filmant les lieux où passa l'ancêtre des globe-trotters, d'Italie à la Russie d'Asie.

Mentionnons encore que l'ingénieur-plongeur Dimitri Rebikoff est venu présenter à Paris un film captivant : *Aviation sous-marine*, tourné



Tahiti est devenue le champ d'action exotique numéro un du Cinéma International

en mer Caraïbe avec le concours des « aquavions » dont il est l'inventeur. Il s'agit de torpilles pilotées par des plongeurs, remarquables engins d'exploration sous-marine.

Werner Kunz travaille au montage de nouveaux films (voyages et naturisme) que nous verrons prochainement en France.

Production cent pour cent naturaliste enfin : *The Naturist Paradise*, de Charles J. Saunders, pour écran large et en couleurs, décors naturels. La vedette de ce grand film britannique est Anita Lowe. Sortie en France dans le courant 1959 à une date encore indéterminée.

LE BOND SUR LA RIVIERE FLY

A l'heure où paraîtront ces lignes, Serge Arnoux et Roger Lesage seront en Nouvelle-Guinée, en train de bondir en canoé sur les rapides de la rivière Fly.

Ces deux membres de l'*Expédition Moana* s'étaient jurés de retourner dans les eaux de la Nouvelle-Guinée et de remonter la rivière Fly jusque vers les zones inexplorées de Papouasie.

Ils s'y trouvent présentement et leur virtuosité de cameramen, comme leur hardiesse, donnent à penser qu'ils tournent un film de la qualité de celui rapporté par l'*Expédition Moana*.

Au printemps prochain, c'est une expédition franco-hollandaise qui s'attaquera à une autre région vierge de la Nouvelle-Guinée : le Sterren Gebergte. L'équipe française sera dirigée par Pierre-Dominique Gaisseau et se propose d'effectuer la première

jonction entre la rivière Idenburg et le fleuve Eilanden, à travers la chaîne centrale de la Nouvelle-Guinée néerlandaise.

Il ne s'agit pas d'un exploit sportif, les reconnaissances aériennes de cette région ont décelé d'importantes zones cultivées et des agglomérations qui prouvent l'existence de tribus encore inconnues. Tout au long de leur voyage les explorateurs seront ravitaillés en vivres, munitions, vêtements et médicaments par trois hélicoptères *Alouette*. L'expédition durera quatre à six mois. Il est question que l'acteur de cinéma bien connu Jean-Claude Pascal en fasse partie.

YOGA POUR TOUS

Un livre mérite d'attirer l'attention des naturistes, nous voulons par-



Bébé-phoque apprivoisé par Roger Lesage dans le Pacifique



Premier Janvier : Yogui l'an neuf !

ler de *Yoga pour tous*, de Desmond Dunne, avec une préface du docteur Louis Donnet et quinze planches de dessins (Editions M.C.L.).

Qu'est le Yoga? En bref, la science de la vie, perfectionnée par des milliers de générations d'initiés Une science de la vie qui devient plus précieuse, plus secourable, dans la mesure où la tyrannie des techniques détériore l'homme occidental.

Dans tout l'Orient, la crispation, la tension fébrile des Occidentaux sont des sujets d'étonnement. Les

Yoguis enseignent l'art de respirer, de se relaxer en s'inspirant des habitudes et des positions animales.

L'art de respirer, quand même! diront beaucoup, on sait ce que c'est. Eh! bien non, neuf sur dix des individus ne savent pas. De surcroît, ils ignorent que leur respiration incorrecte est une cause de vieillissement prématuré.

Yoga pour tous est un ouvrage à conseiller car il est dépourvu de tout snobisme, de tout pseudo-occultisme. Il expose simplement, clairement, des méthodes et des moyens pour se porter mieux, pour opposer une barrière ferme et fortifiée aux chocs émotionnels, nerveux, aux impacts provoqués par les épuisantes cadences occidentales.

Il ne s'agit pas de former des fakirs, des supermen, des athlètes de l'ascétisme, pas du tout, mais de tirer du corps humain le meilleur usage, en préservant sa jeunesse physiologique, en utilisant toutes ses capacités rationnellement, en union consciente avec l'esprit.

Citons, du docteur Donnet, ces mots vigoureux et que les naturistes feront leurs :

« Après le sage chinois, nous répéterons qu'un Etat où les fleurs sont un luxe n'est pas encore un Etat civilisé. Nous ajouterons qu'une civilisation où la respiration normale, la nutrition saine, la décontraction et la concentration ne font pas partie du patrimoine commun est une aberration cosmique et un crime contre l'espèce. »

PHOTOS ET PROPOS SUR

LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une
étude complète des modes
d'expression photographique
du nu féminin

*Un volume de luxe
sous couverture en 3 couleurs*

PRIX : 930 francs
plus 150 fr. pour recommandé

*Envoi contre timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

*Demandez notre catalogue il-
lustré de livres rares, belles
éditions illustrées, ouvrages
médicaux, albums de nus, etc.*

Envoi du catalogue contre
60 francs en timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de
128 pages, sur beau papier,
avec couverture laquée en
couleurs, contenant les meil-
leurs dessins de ce célèbre
dessinateur. Un livre que tous
les automobilistes voudront
posséder 875 Fr.

*Envoi contre mandat, chèque
ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8^e)

Je soussigné
Adresse

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du
mois de

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs
pour l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :

ESPER



DECONTRACTEZ-VOUS EN LISANT :

Le Rire

36 pages dont 2 pages en couleurs

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gares

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI^e - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

RADIEUSE AUREORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Vendredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. — Tenue de bain, nudité intégrale à la douche.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — Ajones d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); Aubé Nouvelle (Aurillac-Figeac-Rodez); Belle Etoile (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); Bruyère d'Armor (Lannion - St-Brieuc); Chardons du Soleil (Commercy-Epinal-Nancy); Clarté (Compiègne-Creil-Senlis); Doulee France (Bléré-Châteauroux-Tours); Esterel (Aix-en-Provence-Digne-Nice); Eaux Vives (Lyonnais); Lézards d'Aquitaine (Bordelais); Matin-Clair (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); Mohicans (Dieppe-Rouen-Tréport); Marcassins (Mézières-Sedan); Phébus (Andelys-Elbeuf-Vernon); Sables d'Or (Béziers-Sète); Scarabées (Melun-Montereau-Provins); Val Fleuri (Bernay-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 2.500 frs; enfant, 200 frs; junior, 800 frs.

Individuelle : dame, 1.600 frs; homme, 1.800 frs.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 200 francs par personne, 100 frs pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior 500 frs; adultes 1.000 frs par personnes. Deux photos d'identité doivent être jointes.



L'ILE DU LEVANT

NOUVEAU GUIDE 1958

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes.

UN OUVRAGE DE 100 PAGES

illustré de plus de 90 photographies des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse.

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous pli fermé contre 400 francs + 75 francs de frais d'envoi adressés à : « LES JARRES D'OR », 89-91, fg St-Honoré, Paris (8^e)